

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 10

Artikel: Communiqué officiel de l'Association vaudoise des amis du patois :
Paul Golay-Favre
Autor: Decollogny, Ad. / Golay-Favre, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

Communiqué officiel de l'Association vaudoise
des Amis du patois

† Paul Golay-Favre

Notre association est dans le deuil, l'un de ses membres les plus fidèles, Paul Golay-Favre, dit P. D'Amont, est entré dans le repos éternel dans sa 87^e année.

Nous l'avons encore vu lors de notre assemblée du 4 mars 1962, au Buffet de la Gare, Salle des Vignerons, droit, souriant, avec sa belle moustache et nous l'avons entendu chanter, de sa belle voix, sa « youtse », qu'il aimait tant.

Pour notre association, c'est une perte. L'on ne faisait jamais appel en vain à sa bonne volonté. Il venait régulièrement à nos réunions et il ne manquait pas de conter une histoire ou de faire entendre sa voix restée étonnamment belle.

La dernière fois, il nous a dit que ce qui comptait le plus pour lui, en dehors de sa famille s'entend, c'étaient le « Camp des Mosses », dont il était l'un des derniers survivants, ses amis artilleurs, et l'Association vaudoise des amis du patois, où il savait rencontrer de l'amitié et de l'affection. Nous nous souvenons avec quelle émotion il nous l'a dit.

Il s'est éteint sans longues souffrances. Le soussigné a assisté aux obsèques et a prononcé des paroles d'adieu au temple du Sentier.

Que la famille reçoive encore ici l'expression de nos regrets et de notre sincère sympathie.

Ad. Decollogny.

« Quan ire dzouvene...
dein lou villhiou tein ! »

Quan ire dzouvene
— dein lou villhiou tein, bin sù —
ire pâ quemmin ora.

Po sè tsampâ amon lè coûtè,
pè tsemin âobin seindâ,
« Ion-dou ! Ion-dou ! Ion-dou ! »
cein frônnâve, cein fusâve !
à galé tein allâve.

Ora ?
S'aguellhî per lé d'amon
vo chetse, lou socllie, lè pormon.
« Ion... dou ! Ion... dou ! Ion... dou ! »
quemmin on grô daderidou !

Vo mè derâi
cein que vo vudrà
— vu pâ tsecagnî —
ma, por mè, po contreleyi,
ora,
l'ant bô et bin dè quauquè z'égrâ
lè coutset pllie hiau plliantâ !

Quan ire dzouvene
— dein lou villhiou tein, bin sù —
ire pâ quemmin ora.

Se vollhiâve lliâire la Follhie,
lou Conteû âobin l'armana :
« Le véritable Messenger boiteux »,
Rique-raque, te cein déblliottâve ;
sein quequellhî l'è allâve.

Ora ?
« Si-vous-z'al-lez-z'à-Co-lo-gny... »
Estiusâde, Monsu Decollogny !
Ma, po lliaire clliau hiéroglyphe,
l'è pu ran mé sein bericllîè !